

ZELLIDJA

BOURSES DE VOYAGE



Cérémonie de remise des Prix et des Bourses de voyage Zellidja
A la Préfecture de Paris et d'Ile-de-France
le jeudi 25 juin 2015



SOMMAIRE

- + Présentation des bourses Zellidja
- + Bruno Bourg-Broc
Délégué général de la Fondation Zellidja
- + Les derniers Parrains de promotion
- + Jean Daubigny
Parrain de la promotion 2015
- + Annick Girardin
Secrétaire d'État - Développement et Francophonie
- + Juliette Singer
Présidente de l'association Zellidja
- + Jean-Pierre Clerc
Auteur de «Jean Walter & Zellidja»
- + Les boursiers primés
- + Les boursiers ayant reçu une mention
- + Boursiers de 1er voyage 2014
- + Boursiers de 1er voyage 2015
- + Boursiers de 2nd voyage 2015
- + Témoignage de parents
- + Collection Zellidja chez l'Harmattan
- + Chroniques de voyageurs

ZELLIDJA BOURSES DE VOYAGE

Zellidja, une autre forme de voyage, pour découvrir la France et le monde, seul, en allant à la rencontre de l'autre et en parcourant les terres dont on a rêvé...

ZELLIDJA – LE COMMENCEMENT

A l'origine, Jean Walter, architecte célèbre, a créé en 1939 les bourses Zellidja, du nom des mines de plomb qu'il a découvertes à la frontière algéro-marocaine. Il a comme objectif de donner aux jeunes l'opportunité de développer leur esprit d'initiative et d'engager leur responsabilité dans le cadre de choix et de décisions individuels. Au cours de leurs voyages ces jeunes acquièrent une expérience essentielle à laquelle ils se référeront toute leur vie.

ZELLIDJA – LES CONDITIONS

Pour recevoir une bourse, il faut avoir entre 16 et 20 ans au plus l'année du premier voyage, présenter un projet de voyage proposant une destination et un sujet d'étude précis et partir seul pour la durée d'un mois minimum. Le candidat boursier s'engage au retour de son voyage à rédiger le résultat de l'étude qu'il aura réalisée, accompagné d'un journal de route et d'un carnet de comptes détaillés.

Les boursiers dont le rapport de premier voyage aura été jugé satisfaisant, pourront effectuer un second voyage de la même façon et, si leur deuxième rapport est à nouveau sélectionné, ils rejoindront la grande famille des Lauréats Zellidja.

Réaliser un voyage Zellidja, c'est faire preuve d'audace, de tempérament et d'intelligence. Zellidja est une chance pour l'avenir.

MAINTENIR L'ESPRIT ZELLIDJA



Lauréat Zellidja de 1962, je suis fier aujourd'hui d'être aux côtés de ceux et de celles qui, 50 ans après, sont partis ou vont partir dans un monde devenu autre mais où l'expérience d'un voyage en solitaire pour

étudier un thème précis dans une région de France ou (surtout) d'ailleurs est inoubliable et transforme une personne. L'idée de la rencontre de l'autre, de la rencontre des autres et au travers de celles-ci amène à devenir autre soi-même. Parti novice, on revient avec une autre vision des personnes, de l'environnement, de la planète. C'est pourquoi les Zellidja forment d'une certaine façon une tribu unie par une expérience qui peut être différente pour chacun et commune à tous. Que l'on aille à Saint-Pierre et Miquelon, en Croatie, en Chine, en Lettonie ou plus simplement en Bretagne, la rencontre en solitaire, et c'est un point sur lequel nous insistons, des autres transforme nos personnalités. Plus que jamais la formule « les voyages forment la jeunesse » reste d'actualité et l'indifférence aux autres et à leurs problèmes est sans doute la faute, le péché disent certains, le plus grave qu'on puisse commettre.

Les Zellidja ne peuvent pas le commettre ou bien c'est qu'ils n'ont rien compris à ce que nous voulons transmettre.

Le ou les voyages ne sont pas la fin en soi. Il faut continuer ensuite et continuer en transmettant ce que nous avons eu la chance de vivre. En racontant, en écrivant, en cherchant les fonds nécessaires pour continuer ce que l'intelligence et la générosité d'un esprit créateur et novateur de son temps, Jean Walter, ont permis d'engendrer il y a près de 70 ans déjà. Nous sommes heureux d'accueillir dans notre grande famille cette promotion de juin 2015 à laquelle nous souhaitons tout ce que peut apporter une vie riche en réussites ; il ne s'agit pas obligatoirement de richesse, de diplômes. En cela l'esprit Z doit vivre et rester un viatique tout au long de notre existence.

BRUNO BOURG-BROC

Délégué général exécutif de la Fondation Zellidja

LES DERNIERS PARRAINS DE PROMOTION

- 1992: Nicolas VANIER - Ecrivain-voyageur
1993: Pierre GILLES de GENNES - Prix Nobel de physique 91
1994: Federico MAYOR - Directeur général de l'UNESCO
1995: Philippe MEYER - Sociologue, chroniqueur à Radio France
1996: Guy GEORGY - Ambassadeur de France
1997: Jacques VALADE - Vice-président du Sénat
1998: Claude ALLEGRE - ancien Ministre de l'Education nationale
1999: Luc FERRY - Ministre de l'Education nationale
2000: Jean BASTIE - Président de la Société de Géographie
2001: Dominique LAPIERRE (Lauréat 1949) - Ecrivain
2002: Christine JANIN - Médecin, alpiniste, fondatrice de l'association « A chacun son Everest »
2003: Charlélie COUTURE - Chanteur, artiste
2004: Marjane SATRAPI - Ecrivaine bd-tiste
2005: Jean-François CLERVOY - Astronaute
2006: Tristan LECOMTE - Fondateur d'Alter Eco
2007: Bernard OLLMER - Ecrivain voyageur
2008: Philippe LABRO (Lauréat 1952) - Ecrivain, journaliste
2009: 7 parrains anciens Lauréats - Les 70 ans de l'Association
2010: Gérard WORMS (Lauréat 1953) - Banquier (Banque Rothschild)
2011: Martin HIRSCH - Président de l'Agence du Service Civique
2012: Jean-Jacques FAVIER (Lauréat 1970) - Astronaute-physicien
2013: Bruno RACINE - Président de la Bibliothèque nationale de France
2014 : Irina BOKOVA - Directrice générale de l'UNESCO



JEAN DAUBIGNY

Parrain de la promotion 2015

Quelque part à 36 000 pieds d'altitude, dans un fauteuil d'avion de ligne, évoquer Zellidja de quoi désespérer les lauréats de 2015, et tous nos jeunes camarades des années antérieures ? En quoi ce fonctionnaire blanchi sous le harnois, est-il légitime à parrainer la promotion de cette année ?

Pourtant, la plume hésite peu. Car, ces quelques mots, je les trace ce 27 mai sur le chemin aérien qui mène à ISTANBUL. Oui, cette ville de rencontre entre les civilisations et les idées, les courants commerciaux et les expéditions militaires, les humains et les grands courants de l'Histoire. CONSTANTINOPE, BYZANCE, ISTANBUL, cette cité qui n'a cessé de se construire sur celles qui l'ont précédée, elle est un symbole fort pour parler de ZELLIDJA.

Parce que c'est vers elle que le jeune Jean WALTER, au siècle précédent - au millénaire précédent ... - a enfourché son vélo et tracé la première voie qui le mènera à créer les bourses qui sont notre raison élémentaire de nous retrouver en ce mois de juin 2015.

Demeurons un instant, unis, dans ce sillage du jeune architecte qui part alors vers Sainte-Sophie. La basilique était alors encore une mosquée, c'est ATATURK qui décidera d'en faire, geste révolutionnaire, ce musée universel ouvert à tous les vents de l'esprit, à tous les peuples de bonne volonté qui s'y côtoient désormais, et qui peuvent s'y rencontrer s'ils ajoutent l'intelligence de l'action à la contemplation de la merveille venue du passé.

N'est-ce pas cela qui nous réunit, par-delà les différences des générations qui viennent, au sein de ZELLIDJA, recouvrir l'expérience des prédécesseurs des nouveaux modes de pensée radicalement différents, d'actions propres à chaque décennie et d'expressions en accord avec les temps:

cette capacité de renouvellement d'une expérience unique dans la vie de chacune et chacun des lauréats, cette manière de construire son propre itinéraire en participant à la construction collective du monde nouveau.

Les lauréats de 2015, les boursiers de cette année, participent par leur expérience personnelle à ce mouvement qui fait de la génération de lauréats à laquelle j'ai eu le bonheur d'appartenir, une strate du passé; une strate qui va s'enfouir dans les brumes des prochaines décennies, telles les villes du passé sous les fondations du futur, mais je viens en témoigner parmi vous, avec un bonheur profond : celui de voir qu'en reconstruisant complètement ZELLIDJA, celles et ceux qui s'y sont consacrés, et qui s'y dévouent actuellement sous la houlette du délégué général de la Fondation Zellidja, Bruno Bourg - Broc, et de la présidente de l'Association Zellidja, Juliette Singer, font que cette vérité se recrée en permanence depuis plus de 75 ans: se découvrir au bout d'une aventure unique, singulière, personnelle.

Mais cette aventure personnelle ne s'accomplit qu'en s'ouvrant totalement aux autres, au monde, à l'avenir.

ISTANBUL, ville des confrontations de continents, de civilisations, de temps, traversée par ce Bosphore qui fait de la Russie une puissance méditerranéenne et du détroit de Gibraltar la première porte des steppes d'Asie centrale, a été la première aventure Z.

Il y aura des boursiers Z pour le dire mieux que je ne le puis, avec la force de la jeunesse et la lucidité du regard neuf.

Puis, un jour, d'autres viendront, renouveler ce constat de l'humanité contemporaine que, génération après génération, dressent les lauréats Z. Et qui contribuent, j'en porte témoignage, à l'accomplissement, par la suite, de nos destins personnels, quels qu'ils soient, en n'oubliant jamais que la solitude de l'expérience Zellidja porte la conscience de l'absolue nécessité de demeurer ouvert au monde, passé, présent et futur.

Un destin de préfet m'attendait au sortir de ce moment incomparable, il y a cinquante ans ou presque. Tout est possible avec Zellidja. A condition de ne pas oublier tout à fait ce moment crucial de jeunesse.

Bonne chance aux boursiers de 2015 et aux lauréats pour tracer leur voie en construisant le monde futur.

JEAN DAUBIGNY
(Laureat 1965)



Les bourses de voyage Zellidja, initiées il y a plus de 70 ans, sont plus que jamais d'actualité. Face au repli sur soi et à la morosité, elles permettent à des jeunes de découvrir et vivre la complexité du monde en leur faisant confiance. Elles recoupent pleinement l'action du secrétariat d'Etat au Développement et à la Francophonie.

Nombre de boursiers réalisent leur premier ou second voyage, ou même les deux, dans un pays en développe-

ment. Leurs rapports d'étude portent très souvent sur des sujets traités par le ministère des Affaires étrangères : la pauvreté et les inégalités, le changement climatique ou encore le respect des spécificités culturelles dans un monde de plus en plus globalisé.

Les bourses Zellidja font aussi vivre la francophonie. Chaque année, la plupart de ces expériences sont retranscrites par l'écriture, en langue française, au travers d'une centaine de carnets de voyage et de rapports. Preuve de la richesse de leurs contenus, ils sont désormais archivés à la Bibliothèque nationale de France tandis que certains rapports sont publiés.

Mais au-delà de l'attrait pour les pays en développement et la francophonie, nous partageons bien plus. Nous partageons la conviction que chaque jeune peut se réaliser pleinement, à condition qu'à un moment de sa vie, on lui fasse confiance et lui permette de se lancer dans un projet qui lui tienne à cœur. C'est avec cette approche que j'ai notamment entamé une réforme du volontariat de solidarité international. Pour encourager l'engagement citoyen des jeunes Français à l'international. Pour renforcer la diversité des bénéficiaires et faciliter l'accès à ceux qui ont moins d'opportunités. Pour donner un tremplin professionnel par la reconnaissance des expériences. Parce que les envies des jeunes sont multiples, il n'y a pas une seule solution, un seul programme, qui puisse répondre à leurs attentes. Toutes les initiatives qui soutiennent les jeunes à se réaliser et à s'épanouir sont incroyablement utiles. Un voyage Zellidja, c'est une merveilleuse expérience, une ouverture au monde. C'est un déclic. Un déclic pour la vie.

ANNICK GIRARDIN

Secrétaire d'Etat chargée du Développement
et de la Francophonie

Adresse à tous les jeunes boursiers,
lauréats, ...



Les récents événements de janvier 2015, ont montré combien la cohésion sociale est aujourd'hui, nécessaire et menacée. Et si l'engagement dans la vie associative de Zelligja, était une manière de contribuer de manière constructive, au monde de demain ? Un monde porteur des valeurs de Zelligja, marqué par l'ouverture aux autres, l'esprit d'initiative et d'indépendance, le sens d'un regard curieux et positif porté sur l'Autre...

Vous qui, par le voyage Z, avez découvert d'autres cultures, d'autres pensées, d'autres croyances, êtes les meilleurs ambassadeurs pour lutter contre toutes les formes d'embrigadement, et contre les a priori, avec comme armes la tolérance, l'humour et le dialogue ! Vos voyages Z qui vous en tant apportés, ont été rendus possibles par l'engagement même d'autres Z qui, comme vous, sont partis à 16/20 ans... et qui ont ensuite, eu la générosité de penser aux suivants.

Alors, à votre tour ! continuez l'aventure Z, même après les voyages que vous avez pu réaliser : impliquez-vous dans l'association. Devenez Trésorier, Secrétaire, porteur d'un projet (site internet, soirées-débat...), participez cet été au chantier du Chalet, formidable lieu de rencontre et d'échanges, investissez le local de la rue Regnault... Cette association est la vôtre, faites-la vibrer à votre image et portez-la ! Elle vous le rendra bien, que ce soit sous forme de fous rires, de rencontres improbables, de tremplins professionnels ou juste, d'un monde peut-être un peu meilleur – un monde un peu plus « Z »...

**JULIETTE
SINGER**

Présidente
de l'Association Zelligja

JEAN-PIERRE CLERC

Chers nouveaux et nouvelles « **Z** » ,

Car oui, « Z », c'est ainsi que nous nous nommons entre nous – "anciens" de cette Association Zellidja qui, leur état-civil le révèle, ont de 17 à 87 ans. Et nous vous accueillons aujourd'hui, « lauréats » qui avez fait deux "voyages Z", et « boursiers », qui en avez réussi un premier.

En quelle communauté ? confrérie ? corporation ? institution ? vous apprêtez-vous à entrer – volontairement, bien sûr, à l'image de tout ce que vous avez fait avec nous depuis le début ? L'Association Zellidja (A.Z.), qui fêtera l'an prochain ses 65 ans, regroupe à ce jour celles/ceux de vos prédécesseur(e)s que la vie, le temps, n'ont jamais éloignés de nous plus ou moins longtemps, pour des raisons professionnelles, d'expatriation, de responsabilités familiales, et ceux/celles qui nous ont retrouvés après un plus ou moins durable éloignement.

En créant en 1939 les Bourses Zellidja l'architecte Jean Walter a eu la claire vision du bienfait que procurerait à des jeunes gens la découverte du monde. Ouvrir les horizons ancre, amplifie les capacités acquises à l'école puis au lycée. Réaliser un voyage dans tel pays librement choisi afin d'y étudier un sujet laissé à votre goût : voici que, après dix mille autres, vous avez répondu avec talent à ces simples mais exigeants impératifs. Les voyages Zellidja, vous le vérifierez au fil des décennies, vous auront aidés à conquérir votre autonomie – que ce soit par rapport à un milieu familial que vous avez pu juger trop « protecteur », ou à des repères que vous avez ressentis « prosaïques ». En particulier vous, jeunes filles, nombreuses parmi nous, vous êtes – quelle évidence ! – rentrées plus fortes d'être allées en des pays lointains, vous y débrouillant seules face à des situations parfois délicates, et vous ne vous laisserez pas, demain, enfermer dans des discriminations. Non moins utilement, vous autres, garçons, aurez élargi votre point de vue sur les autres, vous convainquant que la Terre est le lieu du travail et des souffrances, mais aussi des joies et des espérances, de tous nos frères et sœurs humains.

Quelles raisons, demanderez vous à présent, de se retrouver, demain, au sein de l'Association Zellidja ?

Il n'y en a somme toute que deux, mais elles sont fortes.



1 Par cette démarche, vous vous trouverez à même d'aider d'autres jeunes, vos successeurs dans la "carrière Z", à déployer, à leur tour, leurs ailes. Un rendu pour un prêté en quelque sorte ! Car l'Association est d'abord l'"outil" de cette Fondation Zellidja qui collecte auprès de mécènes privés les fonds pour financer les Bourses année après année – « avec les dents », oserait-on dire, puisque nous n'avons, pour ce faire, nul « trésor » caché ! Vos efforts conjugués à ceux de vos "anciens" permettront, dès l'an prochain et longtemps encore nous l'espérons, à une centaine de filles et de garçons d'entrer en voyage. Ne se plaint-on pas, ces temps-ci, que le monde est égoïste ? Eh ! bien renversez la vapeur : rejoignez notre idéal !

2 L'autre raison d'adhérer à l'Association Zellidja est qu'elle est une plateforme de camarades, un phalanstère de copains et de copines qui, dans le souvenir d'une aventure sans pareille, se retrouvent, dans notre local du 60 rue Regnault, à Paris, ou bien sûr partout ailleurs à leur convenance, sur la base d'« affinités électives » nées de leurs voyages solitaires pour s'inventer ensemble, si elles/ils le souhaitent, de nouvelles lignes d'avenirs possibles.

Soyez donc les bienvenues et les bienvenus parmi nous !

JEAN-PIERRE CLERC

Auteur de «Jean Walter & Zellidja»
et trésorier de l'association Zellidja

LES PRIX



Chaque année 22 jurys régionaux, intégrant près de 130 personnes se réunissent pour lire et discuter les projets et/ou rapports de premier et deuxième voyages afin de décerner la centaine de bourses remises chaque année à travers toute la France. Un jury national, présidé par Jean-Claude Daniel Hamelet, composé de quinze personnes, confère en fonction de la qualité des travaux de ces jeunes voyageurs et de leur proximité avec « l'esprit Zellidja », la qualité de Lauréat ou de Boursier Zellidja, ainsi que les mentions et les Prix à certains d'entre eux.

PRIX JEAN WALTER

Décerné à Chloé Vermeulin

Pour son premier voyage Z qu'elle définit comme « le voyage qui m'a ouvert les yeux », elle nous rapporte un carnet de route « pris sur le vif », qui témoigne d'un grand humanisme et de toutes les capacités d'un bon « Z » : débrouillardise, capacité de rebondissement, mobilité, curiosité... Son rapport de second voyage se compose de 7 rapports d'égale qualité : outre les traditionnels carnets de compte et de route, elle nous livre une étude du Bouddhisme, un carnet de dessins d'enfants, des histoires vécues, des portraits de personnes rencontrées et un carnet de recherches sur l'eau. Forte du sentiment de « vivre enfin », elle nous entraîne dans cette grande course sans perdre ni son sens de l'humour, ni sa boussole. Le prix Jean Walter s'est imposé à l'unanimité du Jury comme une évidence. Ses deux restitutions regroupées méritent largement d'être éditées.

PRIX DE L'ÉCRITURE

Décerné à Cloé Chastel

Au Népal, Cloé avait choisi d'étudier la diversité culturelle et la condition de l'enfant avec des interviews nombreuses et bien ciblées. Elle a fait preuve de courage et d'endurance, dans ces longues marches avec de bons dénivelés. Son rapport est intéressant et bien traité. Au Cameroun toutes ces qualités se sont approfondies encore avec cette facilité de contact pour nouer des liens chaleureux dans des milieux et des conditions très diverses. Elle a fait aussi preuve de beaucoup de courage pour ce voyage effectué dans des conditions souvent difficiles et qui pouvaient apparaître parfois angoissantes...



PRIX DU JURY

Décerné à Pierre Farget

Tout au long de ses deux voyages, Pierre a fait preuve d'une ouverture d'esprit, d'une motivation, d'une capacité d'adaptation à toute épreuve. Son âme de voyageur solitaire l'a poussé à prendre la route en auto-stop, allant de rencontres en rencontres. Loin de s'arrêter aux apparences, Pierre a su s'enrichir de l'incroyable diversité des personnes qu'il a croisées sur son chemin. Au cours de ses voyages, il a su se contenter de très peu, vivant dans des conditions simples mais se nourrissant des expériences inédites qu'il a vécues. Ses carnets de voyage font le récit fidèle de ses périples et partagent avec le lecteur ses découvertes, ses étonnements, ses doutes, ses improvisations... au jour le jour. On le suit pas à pas dans l'exploration des lieux qu'il a choisis et, à travers cela, dans l'épanouissement de sa personnalité. Sa capacité d'ouverture et sa philosophie de voyage, en accord profond avec «l'esprit Z» sont un vrai coup de cœur pour le jury!

PRIX DE L'IMAGE ET DU SON

Décerné à Alice Doucet

Alice a su parfaitement trouver sa griffe personnelle, comme l'avait fait sa sœur en son temps! Ses deux rapports font preuve d'une personnalité bien marquée. Sa première expérience Z l'avait conduite au Chili à la poursuite des mineurs, et son style simple, précis et dynamique avait marqué le lecteur. Son deuxième périple qui lui vaut le "Prix de l'Image et du Son" est un réel court métrage: scénario écrit et réalisé, maîtrise de l'image, alternance d'interviews et d'analyses personnelles mettant parfaitement en valeur les problèmes actuels et le respect des traditions. C'est un authentique documentaire qui apporte au spectateur une connaissance véritable du thème choisi tout en le passionnant.

LES LAUREATS 2015

CHLOE VERMEULIN

2013 Artisanat traditionnel vietnamien
en bambou (Vietnam)

2014 Le rapport à l'eau en Asie
(Laos, Thaïlande, Népal, Birmanie)
6 mois

PRIX JEAN WALTER

« Au cours de ce voyage j'ai ouvert les yeux, découvert des gens et des choses incroyables, une sensation de liberté exaltante. Je ne m'étais jamais sentie aussi vivante et autant en accord avec moi-même. J'avais touché du doigt quelque chose qui me faisait rêver, vibrer. J'ai vécu mon voyage comme une multitude de morts et de renaissances: à chaque fois que je changeais de lieux, d'entourage, d'activité, je me sentais renaître et devenir quelqu'un d'autre. J'ai été fermière au Népal, puis peintre dans un monastère tibétain, pêcheuse en Birmanie, boxeuse en Thaïlande, artiste au Vietnam... Mais était-ce vraiment moi ? Ce que je vis en voyage me paraît tellement immense, incroyable, fou! Ma tête est emplie de souvenirs magnifiques, elle en déborde même, comme une rivière qui sortirait avec violence de son lit. »



«Je me suis rendu compte d'une chose: au début de mon voyage, j'étais sur le qui-vive, peut-être parce que c'est mon premier voyage en solo. Depuis que j'ai abandonné mon gros sac, je me sens tellement libre! Et chez moi, partout. J'ai aussi pris confiance en mes capacités: où que j'aille, je trouverai un endroit pour dormir, quelqu'un pour m'aider, et au pire, une nuit à la belle étoile ne me tuera pas. Je sais maintenant, que quoique je fasse, je peux toujours retomber sur mes pieds ...»



CLOE CHASTEL

2012 Népal : Diversité culturelle et condition de l'enfant (Népal)

2014 Les hommes et la terre
Agricultures alternatives au
Cameroun (Cameroun)

PRIX DE L'ÉCRITURE

« Ce sera l'agriculture, parce que le rapport des hommes à la terre me fascine, que je voudrais partager la vie des villages et de leurs paysans, parce que je n'y connais

pas grand-chose. Ce sera le Cameroun, par hasard mais pas tant que ça, j'aime la sonorité, Cameroun, je veux pouvoir communiquer avec les gens, parce que l'Afrique noire, parce que c'est comme ça et aucune raison n'est bonne mais je n'ai pas plus de réponses à vous apporter. Il faut s'en contenter même si c'est frustrant et un peu dérangement de penser qu'on est arrivés là par hasard. Ça s'est fait comme ça, un peu sans moi, comme si je devais y aller, comme si on voulait m'y emmener... et comme je refuse rarement l'aventure même (surtout ?) venue de nulle part, j'y vais. »

« Me voilà, une fois de plus, confrontée au devoir d'écrire ce qui se prête plus à la pensée ouverte qu'à l'écriture figée. Un « rapport d'impression » se doit de faire état des diverses émotions ressenties pendant le voyage de livrer la palette d'images qui reste imprimée sur mes rétines quand je ferme les yeux et que je pense au Cameroun. Mais comment l'écriture pourrait-elle décrire ce qui se sent se voit se ressent et jamais ne se lit ? Le voyage porte la marque de l'impermanence... L'écrire c'est tenter de le figer... c'est déjà vain. »



«Les dizaines de minutes s'enchainent sous un soleil de plomb. Personne, personne, personne. Je change de place: sortie d'aire, entrée, pompe à essence, restaurant, parking... Personne. Tout le monde est trop chargé ou ne va soit disant "pas du tout dans cette direction -là". Le soleil tape fort, je vide ma gourde d'une traite pour éviter l'insolation. Je porte mon chapeau-bob en protection, je me rince le visage dans les sanitaires. Je suis rouge écarlate, luisant de sueur le poids du sac écrasant les épaules. C'est après 1h40 d'attente (et donc perdue) qu'un drôle d'homme aux cheveux mi-longs, ondulés et sauvages, lunettes de soleil, chemise à motif et pantacourt en coton – mélange de l'artiste et de l'ancien hippie – m'ouvre les portes de sa voiture. »

VZ1, 26 JUILLET 2013

PIERRE FARGET

2013

En route vers l'utopie,
En route pour Marinaleda !
(Espagne)

2014

La balade irlandaise
(Irlande)

PRIX DU JURY

« Ici j'ai l'impression d'être complètement déconnecté du monde quotidien. Ce voyage m'aura confirmé que j'apprécie la solitude. Je n'ai jamais passé autant de temps seul et tranquille. Je ne m'ennuie jamais, même assis sur un banc à l'ombre d'un arbre pendant les heures les plus chaudes, ma tête est pleine à craquer d'idées qui y tourbillonnent. Indirectement, ou parfois directement d'ailleurs, je pense avoir appris beaucoup grâce aux rencontres. On apprend aussi beaucoup en observant et en passant du temps à réfléchir. En France (...) on est toujours agité, actif, pressé et connecté. Et au milieu de tout ça, il se fait rare de s'asseoir, méditer, attendre, sans calculer le temps que l'on perd où qu'il nous reste. »

VZ1, 13 AOUT 2013



ALICE DOUCET

2013 Piocher dans les histoires
A la rencontre des mineurs au
Chili

2014 A travers champs
La figure de la Pachamama
dans les cultures Aymara et
Queschua - Une relation
particulière à la terre - Chili

PRIX DE L'IMAGE ET DU SON

«La salsa est l'une des rares danses qui célèbre les corps quelle qu'en soit la forme et sans ce côté excessivement académique. Les Chiliens dansent lentement, collés, et avec une sensualité qui émousse notre pudeur européenne. Je reste assise un bon moment avec mon pisco19 avant de me faire inviter à danser. La première fois, un peu manche, je repars un peu vexée de me faire remercier dès la première danse. Mais en observant un peu plus, je me rends compte que c'est la coutume. Les gars viennent proposer aux filles de danser avec eux et changent de partenaire à chaque chanson, ce qui permet à tout le monde de danser et je trouve ce principe particulièrement bon. Certains ont leur petit rituel, leur sorte de parade, comme Eduardo qui est un vrai metteur en scène quand il danse. Il invite toutes les filles de la soirée et je crois ne pas en avoir vu une seule arrêter de sourire dans ses bras. Je suis de mon côté prise sous l'aile de Rodrigo, qui m'apprend des passes de salsa jusqu'à la fermeture de la salsothèque. J'ai beaucoup de mal au départ, jusqu'à ce que je comprenne que tout est dans le lâcher prise. Je ferme les yeux et me laisse aller. On enchaîne les "ultimas" - la dernière- jusqu'aux aurores...»

**LE 2 JUILLET 2013
SUR LA ROUTE DU NORTE GRANDE.**

LES MENTIONS



MARTHE TOURET

MENTION pour son enthousiasme musical, son sens de la solidarité et la jeunesse de son talent.

Pour son premier voyage à l'âge de 17 ans, Marthe avait choisi comme sujet d'études: «La musique et la vie quotidienne au Pérou ». Au cours de ses 54 journées de rencontres - un vrai voyage dans l'esprit Z - Marthe a vécu des expériences fortes comme le montrent son Carnet de route avec son interview dans une station de radio puis ses interventions musicales dans une maison de retraite. Elle a enregistré de nombreux extraits sonores et réalisé plusieurs films vidéo dont la fameuse « Danse des ciseaux » avec musique et costumes traditionnels, la première danse péruvienne inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

BETTY DURIEUX

MENTION pour la recherche courageuse d'une réalité physique, psychique et sociale encore occultée, décrite sur le mode d'un poème pudique au cours de son second voyage.

Pour sa deuxième expérience Zelligja, Betty est partie à la découverte de la communauté LGBT aux Pays-Bas. Sujet difficile où elle a accepté de se mettre en danger car ce fut un voyage intime, construit autour d'un sujet personnel et pourtant centré sur les rencontres... Un voyage transformateur, au cours duquel Betty a dépassé la timidité qui la caractérisait au début de ses expériences Zelligja, pour aller au bout de son enquête et s'y découvrir en chemin.

MORGANE PETIT

MENTION Zelligja Education Nationale

17 ans, élève en terminale littéraire du lycée Guist'hau de Nantes (Pays de Loire). Morgane, dans un carnet de route vivant, illustré et étoffé, retrace ses démarches pour réaliser son étude et montre également sa découverte des autres, ses interrogations, ses échecs et la manière dont elle les a surmontés.



LUCIE FRIEDRICH

MENTION pour ses qualités romanesques et la qualité de son expression.

Grâce à sa belle qualité d'écriture, Lucie nous livre une histoire captivante de ses cinq mois d'immersion en Inde. Son récit nous conduit dans les méandres des sources de son voyage, explore les chemins de la liberté, se ponctue de réflexions philosophiques des plus sincères et nous délecte de vivantes descriptions et anecdotes. Il nous emporte, et nous charge d'émotions. Sa force s'enracine notamment dans les intenses rencontres de Lucie: une amitié avec Vajra qui la transforme peu à peu en "indienne venue de France", une grande complicité avec les garçons de l'orphelinat, ou encore un éclair amoureux pour Akhil.

Son deuxième voyage au Brésil porte d'ailleurs encore les marques profondes de son expérience indienne.

LOUIS LAULANNE

MENTION pour son voyage itinérant d'anthropologie urbaine à la découverte sociologique de la rue.

A vélo, à pied, ou à la nage, rien ne l'arrête! Par monts et par vaux, Louis Laulanné ne se laisse pas abattre: sa générosité et son humilité guident chacun de ses pas (ou chacune de ses roues). Plus qu'un explorateur, Louis est un Anthropologue de la rue, un Sociologue des pauvres, un Humaniste. Il a abordé ses deux pérégrinations avec un regard insolite, et avec l'état d'esprit de ces coureurs de prairie qui, en Amérique, se mêlèrent aux tribus indiennes s'enracinant ainsi dans leur société pour mieux s'y adapter.

BETTY DURIEUX

2013

Légendes écossaises et Storytelling
Royaume-Uni

2014 La communauté LGBT aux 13
ans de mariage pour tous
(Pays-Bas)



MENTION

Pour la recherche courageuse d'une réalité physique, psychique et sociale encore occultée, décrite sur le mode d'un poème pudique au cours de son second voyage.

«Cela a beau être mon deuxième voyage, j'ai beau être plus "grande", l'anxiété n'est pas quelque chose qui s'en va pour toujours quand on le souhaite. On peut parfois la surmonter, passer à côté, ou à travers, mais elle n'en reste pas moins présente, et l'ignorer est aussi faisable que d'ignorer un éléphant chargeant précisément dans sa direction. »

LUCIE FRIEDRICH

2013

Les médecines Naturelles en Inde
ou le "Grand Tout Guérisseur" (Inde)

2014

La pratique du tatouage au Brésil
(Brésil)



MENTION

pour ses qualités romanesques et la qualité de son expression

« Je voulais vivre un long voyage seule pour éprouver mon identité et ma volonté; je voulais pouvoir m'intégrer à une autre culture pour me sentir ni plus ni moins qu'humaine; je voulais ne m'en remettre qu'à moi-même et à l'univers, pour tester la puissance du charme des rêves et la force de l'enchantement qui entourait toute personne croyant profondément en ce qu'elle faisait.»



LOUIS LAULANNE

2013 De Venise à Istanbul en solo, 2500 km à vélo avec ma trompette dans le dos (Turquie)

2014 Hambourg, la ville portuaire au XXIème siècle (Allemagne)

MENTION pour son voyage itinérant d'anthropologie urbaine à la découverte sociologique de la rue

« A force de dormir sur le sol j, j'ai des piqûres d'insecte partout sur les bras, les jambes et la tête. Je suis devenu SDF et pourtant je... AH PUTAIN, J'AI UNE TIQUE DERRIÈRE L'ÉPAULE! Je ne peux même pas la voir, mais je viens d'arracher son abdomen... COMMENT DIT-ON TIQUE EN ALLEMAND ??? »

MARTHE TOURRET

2013 Musique et vie quotidienne au Pérou

2014 Rire et pleurer dans les Balkans : ambiances musicales entre la Hongrie et la Roumanie (Hongrie)



MENTION

pour son enthousiasme musical, son sens de la solidarité et la jeunesse de son talent

« On monte un petit escalier et là on débarque... dans un studio de radio en direct! On en découvre donc le fonctionnement, l'ambiance cool et joyeuse, pendant deux bonnes heures riches en émotions. (...) Ils ont tous chanté des chansons trad, beaucoup ri, blagué, offert de la liqueur de miel, et on a, pour finir, chanté. Les mâchoires fatiguées à force de les décrocher, sorties de là-bas un peu babas. »



MORGANE PETIT

2014 A la recherche de ceux qui font le cinéma du pays (Suède)

MENTION

Zellidja Education Nationale

« Chaque habitant chez qui j'ai logé m'a bien plus appris que tout le reste, m'a fait comprendre ce qu'est la Suède. Ma vie a pris un véritable tournant grâce à Zellidja. Je n'ai plus peur d'être ridicule car je sais que nous pouvons tous l'être. Cela me pousse à aller vers les autres plus facilement, à leur parler. Nous sommes tous humains après tout. Nous avons tous cette faculté de comprendre l'autre. »

ALICIA BLANCHET

2014 Sur les traces d'une globetrotteuse de l'an mil : Gudrid Thorbjarnardottir (Islande)

2013 Les sentinelles des Alpes : l'histoire et la légende des gardiennes des Alpes (France)



« Pendant ce voyage en Islande, j'ai déserté ma vie d'ici pour aller la chercher ailleurs. Mais je l'ai pas oubliée. Je m'en suis juste éloignée pour poser un autre regard sur elle, puis je l'ai rattrapée. C'était un détour pour s'accomplir. Je me suis emportée avec moi et les kilomètres de liberté qui s'offraient à moi n'ont pas effacé ceux parcourus derrière. »



HAMZA BENSATEM

2013 Les Français qui ont réussi à Dubaï (Emirats arabes unis)

2014 Les mineurs étrangers au Canada (Canada)

« Je remercie la Fondation Zellidja de m'avoir permis de rêver, encore une fois! »

JOHANNA COTTIN

2013 Trouver un équilibre entre le tourisme et la faune sauvage (Canada)

2014 L'avenir de la pêche artisanale sénégalaise Sénégal (Sénégal)

« Ce que j'aime bien ici au Sénégal, c'est qu'on peut rentrer chez n'importe qui sans prévenir, et cela ne dérange personne. »



MARIE COHUET

2013 Contes et Légendes du Laos

2014 Culture tibétaine en exil (Népal)

« Ce soir, nous montons toutes les deux sur le toit au coucher du soleil ; le vent agite doucement les drapeaux de prières et la lumière rosée prête à tout édifice des contours féeriques. Les nuages se fissurent tout à coup, et l'on distingue enfin les contours bleutés des montagnes cernant Katmandou. C'est une journée magnifique qui s'achève par un dernier miracle. »



ESTHER SIMONET

2013

La musique et la danse : mélange de cultures
au coeur de l'Espagne

2014

Différences de mode de vie entre cinq régions
de la Turquie

« Le traditionnel chant du muezzin retentit alors, marquant la fin du jeûne de cette journée (j'étais en effet en pleine période de ramadan). Aussitôt, la petite boutique à côté de moi s'anima : tout le personnel se mit à manger. Mon pêcheur à côté de moi sortit une bouteille d'eau pour boire. On en apprend des choses en restant immobile finalement ! »



ANTOINE MARGAS

2013 Okinawa, l'île des centenaires (Japon)

2014 A la quête d'une pensée pour le monde: le Bouddisme au Vietnam

« Je pars pour les pagodes se situant au Nord-Est du Pays : Chira Ang et Dieu Dé. La route monte, se

transforme en chemins et ondes, entre prairies bordées de petits murets fleuris de genêts et les vaches mélancoliques me regardent passer. A perte de vue des deux côtés, de vastes espaces boisés aux découvertes des villages et maisons vietnamiennes au loin dans les vallons où sur les collines. Par-dessus tout ça, on nous donne en éternelle un ciel immense, un grand vent qui parle le langage de l'errance, qui fait penser à d'autres cheminements, à d'autres itinéraires plus intérieurs, pour moi qui suis passager sur terre. »



MANON PINOT

2013 La diaspora celtique à New York (Etats-Unis)

2014 Le Japon, un archipel de contrastes (Japon)

« Absorbée dans ma contemplation du ciel, je n'ai pas réalisé qu'il était déjà 21h et que le chemin que je devais emprunter pour le retour n'était absolument pas éclairé. Et j'étais TOUTE SEULE. Je voyais des ombres partout dans l'épaisse jungle qui borde la route. Ni une ni deux j'ai enlevé mes tongs et couru comme une dingue jusqu'à la gues-thouse. »

VALENTIN REMAUD

2013 A bord des wagons surchargés de l'Inde du Nord : Départ Mumbai, la trépidante... Terminus Himalaya (Inde)

2014 Que reste-t-il de l'Inde traditionnelle ? Le sens de l'harmonie du peuple Kéralais (Inde)

« Lorsque je repense aux plats succulents, j'ai l'impression d'y être et d'avoir un peu chaud à cause des épices, le palais stimulé de mille saveurs venues du Kerala. »



THIBAUT LUKACS

2013 Des lieux d'absolu en Inde à 17 ans (Inde)

2014 Les chauffeurs de Rickshaws dans un village du Karnataka (Inde)

« ces 4 personnes : Maddi, Mali, Shiva et Surendra furent mes amis, mes compagnons, c'est à eux que l'on m'identifiait, aux yeux du reste du village j'étais identifié à leur groupe »

BOURSIERS DE 1ER VOYAGE 2014

ARDOIN Kim

Chine - Les différents modes de vie dans les grandes villes chinoises

BAUDRIER Cerise

Estonie - Voyage musical au cœur d'un pays chantant

BENOIT Ella

Canada - Murmures des géants de bois

BERNARD Lisa

Etats-Unis - «Keep Portland weird»: une Amérique alternative ?

BIVIC Enora

Inde - Sur la route du marché des ventres indiens. A la rencontre des mères porteuses indiennes.

BONTE Jade

Royaume-Uni - Sur la route de mes lectures

BOUVIER Clemence

Espagne - Musica y Musicos, au fil des capitales espagnoles:

Madrid y Barcelona !

CHARED Elina

Tunisie - Apprendre le Derbouka

CHEYKO Aliosha

Inde -Varanasi Boys

CITTONE Constance

Irlande -Le cheval en Irlande

COUROYER Pelagie

Royaume-Uni

Que reste-t-il des Rude Boys et Mods anglais des années 60 ?

DAOUD Lilia

Canada

Les parcs canadiens, parcs "vitrines" ou espaces protégés?

DAUDE Rita

L'Espagne et sa crise économique

DE FIRMAS Lena

Le Japon, entre harmonie et chaos

DUBREUIL Alice

Australie - A la rencontre des terres sauvages de l'Australie et de ses premiers habitants

DUPUIS Erwan

Japon

Les rituels et coutumes dans la société actuelle japonaise

ESSOHO Prescillia

Etudier le street ball aux États-Unis

FAUQUEMBERGUE Noémie

Sénégal - Sur les traces de la littérature sénégalaise

GRANGE David

Royaume-Uni

Sur les traces de Banksy

JACOPIN Enora

L'éducation au Danemark

KLIPFEL Juliette

Népal - Sur les flancs des montagnes, médecine traditionnelle ou occidentale?

LAMBERT Alex

Inde - Voyage sonore :

entre musique traditionnelle et musique du quotidien

LANDÈS-GARCIA Amanda

Japon

La jeunesse nipponne qui se détache d'un système exigeant et strict

LANDOLSI Yannis

Etats-Unis

A la rencontre de l'American Way Of Life

LASALLE Manon

Madagascar: à la reconquête de la forêt

LE DIGOU Anne

Japon

Les estampes ukiyo-e sont-elles toujours le miroir du Japon actuel?

LE MERDY Jules

Uruguay

La politique sociale de Jose Mujica

LEFÈVRE Mona

Irlande

Les paysages d'Irlande et les personnes qui les animent

LELOUP Déborah

France

Les sentiers de la Loire: fleuve vivant, fleuve préservé

LEWKOWICZ Anouk

Pérou

S'enrouler dans les fibres péruviennes

LOPEZ Aliassade

Cambodge

Au fil de la vie sur le Tonle Sap et le Mékong au Cambodge

MARCHAND Cécile

Royaume-Uni

Les mœurs musicales londoniennes : portraits de musiciens

NICOLE-DESMAS Mathis

Israël

Les kibboutzim, une utopie originale

NOEL Sylvain

Cuba

Le socialisme cubain au 21ème siècle : idéologie et compromis

OLIVRE Margaux

Portraits du Canada

OLLIER Camille

Tanzanie

Maasais: spoliation des terres et occidentalisation

PETIT Morgane

Suède

A la recherche de ceux qui font le cinéma du pays

PHAM VIET SI Nina

Vietnam

Võ cổ truyền Vietnam

PRAT Marie

Royaume-Uni

L'Irlande se met au vert

RESCHE Léa

Finlande

Sur la trace des éleveurs de rennes en Laponie finlandaise

SARABIAN Roland

Ethiopie

Christianisme et pouvoir en Ethiopie

SEMPER Renaud

Argentine

L'économie culturelle en Argentine

SOHBI Belkiss

Islande : nature et croyances

STULCOVA Anna

Islande

Vivre les contraintes et chercher du bonheur en Islande

TESTAUD Thomas,

Etats-Unis

La naissance d'une musique en Californie

TOUZET Gabriel

Équateur

L'empreinte d'une oeuvre...30 ans après

VENKATAPEN Eloane

Royaume-Uni

L'Ecosse au cinéma

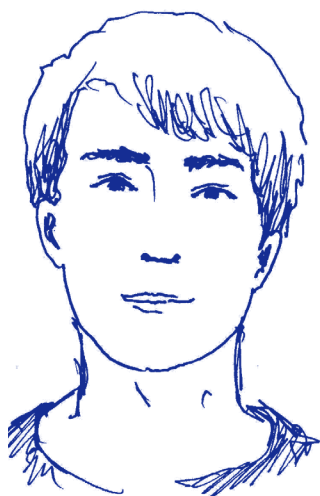
VIAL Anna

Vietnam - Les îles vietnamiennes : quel modèle de développement touristique ?



BOURSIERS 2015

2ND VOYAGE



CHOLLAT-NAMY Marie

L'agriculture biologique et naturelle au Japon est-elle un modèle viable ou reste-t-elle seulement une utopie philosophique ?

CLAVIER Ditlind

Les mondes invisibles aux frontières du réel en Islande

DESCHEPPER Maxime

Shanghaï, reine de l'écologie, Chine

LARTILLOT Justine

Le théâtre d'ombre et les arts du cirque au Cambodge

LEROUGE Marylène

Japon et Corée

Mode et société recherche sur la diversité de la mode asiatique (japonaise et coréenne)

LIGOT Jean-Briac

L'Uruguay en 2015: "La Suisse de l'Amérique?"

MAUSSION Lauriane

Le multiculturalisme en Malaisie, cohabitation parfaite de différentes cultures ?

MORAT Bruno

Portrait d'une jeunesse combative: La jeunesse, d'Athènes à Ankara.

MOUCHEL Cécile

L'agriculture au Laos: Quelle place pour la permaculture face aux pressions économiques?

MOUSSEY Marie

Le corps de la ville, le corps au Brésil

PARANT Flavien

L'osmose russe au Kazakhstan

PISIER Léa

Le street art en Iran

REYMOND Justin

Pérou, Immersion dans la culture andine

SIGRIST Louane

Népal

Vivre et cultiver au pied de l'Himalaya

STOEFFLER Théo

Tunisie - Les lendemains de la révolution de Jasmin

VAIRON Flavien

Cuba à Vélo

1ER VOYAGE

AMARD Félix, Equateur

Le cirque social en Equateur

ANCEAU Aude, Uruguay

Le melting-pot Uruguayen, un artiste d'hier et d'aujourd'hui

BAKER Kirsty, Roumanie

Musique, danse et héritage culturel en Roumanie : quel rattachement de la population à son patrimoine ?

BAUDE Alice, Irlande

Irlande: les paysages prennent parole

BLANC Axel, Danemark

Sur les traces des vikings

BONNIN Océane, Bosnie-Herzégovine

La place du cheval en Bosnie-Herzégovine

BOTOVELO Anastasia, Ethiopie

Shashamene , village utopique rasta

BOULYNDINE Léna, Irlande

A la découverte des enjeux de l'agriculture en Irlande

CAYOL Alice, Argentine

Centros Culturales : la création en mouvement à Buenos Aires

CEJUDO Carolynne, Royaume-Uni

Communauté de partage au pays du woofing

CEROSKY Lara, Inde

Inde: entre pureté et impureté, à la découverte de la "divinisation de l'âme"

CHAMBOREDON Audrey,

Royaume-Uni

Livres et écrivains en Ecosse

CHAMBRIN Alexia, Japon

Le travail au Japon, presque une religion

CHEVREAU Gaëtan, Thaïlande

A la découverte du bouddhisme thaïlandais : un croisement des pratiques entre lieux de culte et vie quotidienne

CHOSSIS Camille, Espagne

Barcelone, de Barcino à aujourd'hui

CORTES José, Cuba

Cuba, entre crise et rayonnement

CROSNIER Margaux, Japon

Le nucléaire

DESY Alexandra, Cuba

Etre femme à Cuba

DIGONNET Elisa, Pérou

Légendes et croyances péruviennes

DOISY Florette

L'architecture, la réflexion d'un mode de vie

DUBOT Gaëlle, Norvège

Lofoten : mise à nu (contemporaine)

DUC Alice, Népal

Entre tradition et modernité

DUMONT-MALET Célia, Islande

L'Islande, des hommes et du sel : Quels rapports entretiennent les Islandais avec leur terre ?

DURBECQ Hugo, Royaume-Uni

Rencontres autour de la cuisine (Cookery in English)

DURDEK Madeleine, France

Le cheval à la rencontre de l'Homme

FALKINER-ANDREWS Alexandra, Portugal

Voyager un état d'esprit, ou à un voyageur un état d'esprit

FARRES Angèle, Japon

Etude des potiers traditionnels de Koyasan

FORTIER Camille, Grèce

La conservation des monuments et sites dans un pays en crise : la Grèce

FORTIN Elliot, Cambodge

Les Khmers Rouges, le spectre d'un régime de terreur au Cambodge...

GALLISSOT Clotilde, Canada

Les initiatives locales des Canadiens pour une société plus verte et coopérative

GARCIA Thélonius, République Dominicaine

Mar y Arte

GARCIA Mateo, Cuba

Cuba la communiste : Le changement, c'est maintenant?

GAST Anne-Lise, Etats-Unis

La place du sport dans les universités

GEISLER Laura, Etats-Unis
New York & le street art de hier, d'aujourd'hui et de demain

GEORGE Claire, Chine
A la découverte des minorités du sud-ouest de la Chine : entre traditions et intégration au territoire chinois

GRIVOTTE Julie, Finlande
Comprendre la nature finlandaise - Au travers de paysages et de cultures

GUICHON Flore, Danemark
Une rencontre, un dessin

HAMDANI Zakaria, Jordanie
La question Palestinienne : Etude et bénévolat

HERBRECHT Océane, Japon
De mes propres yeux: l'influence de la mégapole et de l'occidentalisation sur la culture japonaise

JACQUEMART Freddy, Etats-Unis
Expérience de chauffeur routier et interview

JANNEAU Alexandre, Albanie
De l'Albanie au Kosovo : portraits de deux Nations en transition

KERGOSIEN Luc, Serbie-et-Monténégro
Une jeunesse tournée vers l'Europe

KRAFT Meret, Mexique
Quand force d'expression devient force de création, après une expérience poignante - à travers l'expérience personnelle de Frida Kahlo

LABRADOR Julie, Grèce
Les conséquences sociales d'une crise économique et financière

LANCIEAUX Naïde, Cambodge
Cinéphiles et Cinéma au Cambodge : panorama sur la culture cinématographique cambodgienne, une histoire des regards

LAULAN Rébecca, Finlande
Finlande : à la recherche de l'authenticité (ou le lien entre la nature et les finlandais)

LEBLANC Juliette, Islande
L'Islande à vélo au fil de l'eau

LECLERQ Marin, Jamaïque
L-tal is vital - A la découverte des bienfaits la cuisine rastafari

LESPINGAL Julie, Népal
Vivre comme un enfant au Népal

LEVI Salomé, Pérou
Rencontre avec l'art et l'artisanat des indiens Shipibos

LOPEZ-BURGOS Mélanie, Maroc
Le portrait de l'émancipation féminine au Maroc

MANEL Valentin, Royaume-Uni
Quand sport et culture s'emmêlent

MAROUBY Philippe, Norvège
Découverte et expérience de l'art en Norvège

MERMILLOD-BLONDIN Cassandra, Mexique
Musique traditionnelle hier à aujourd'hui

MINELLI Abel, Bolivie
A la découverte des pratiques agricoles Bolivienne et de l'évolution de son agriculture.

MONFROY Nathan, Allemagne
Itinéraire d'un musicien "gâté" ou l'évolution de la musique dans la société prussienne et austro-hongroise

MONTAGNE Mélanie, Espagne
La relation entre l'art et les jeunes espagnols à Barcelone

MORIN Emiland, Islande
Des vagues et des visages

MOSER-GIAKOUMAKIS Hélène, Chine
Le matriarcat dans la région du Yunnan

MTSHADAZE Maia, Russie
Comment est la Russie ?

NACASS Brandon, jamaïque
A la rencontre de l'Autre

ODINA-EUGENE Mael, Espagne
Le tourisme dans l'économie espagnole

OLZEWSKI Zoé, Guatemala
Guatemala et la place de la civilisation maya dans la société guatémaltèque aujourd'hui

OWENS Miranda, Chine

Rencontre des différentes médecines traditionnelles et leur utilisation dans les médecines actuelles

PAUCOT Sony, Brésil

Identité brésilienne dans un pays de métissage

PECHAROVA Karolina, Royaume-Uni
Fandom et son influence sur la société contemporaine

PENAUD GAUDUCHON Océane,
Nicaragua

La préservation de l'Environnement et de la Culture face à une économie en croissance.

PENGAM Amélie, Etats-Unis

Le mode de vie des chevaux dans deux centres équestres typiques en Oklahoma

PERRIN Capucine, Chine

Atmosphères de Chine, textures, motifs et couleurs, perçues par un œil occidental

PETEL Héloïse, République Dominicaine

A la découverte du monde des guides forestiers

PEUVION Léa, Laos

La musique, caractéristique d'un paradoxe : entre transmission des traditions et modernité

PINEAU Marie, Mongolie

La Mongolie à cheval sur ses rêves

POULARD Clara, Italie

Du Nord au Sud l'Italie

RAAWAN Laetitia, Allemagne

Le veganisme en Allemagne

RAHALI Iliass, Corée du Sud

Les conséquences de la guerre en Corée

REBOUT Lison, France

A la découverte des initiatives solidaires citoyennes : Scintillement d'un autre avenir possible

RENDY Johanna-Nina, Portugal

L'Algarve : un patrimoine menacé par le tourisme de masse ?

ROBERT Estelle, Norvège

Le système éducatif en Norvège

ROUX-LAFAY Clémence, Pérou

Entre société traditionnelle et mondialisation quelle réalité pour l'Amazonie d'aujourd'hui ?

RUHLMAN Pauline, Indonésie

La place de la culture punk en Indonésie

SANZ Cécile, Algérie

L'écriture arabe et ses déclinaisons dans l'art en Algérie

SAVEY-GUILLERAULT Nina, Japon

Vie et paysages des campagnes japonaises

SCOTTO DI LIGUORI Rémi, Corée du Sud

Quel est l'héritage du taekwondo dans la culture Coréenne ?

SEGER Morgane, Cambodge

Sur les traces de l'empire khmer

SURMONT Guillaume, Afrique du Sud

A la rencontre des Afrikaners du XXI^{ème} siècle

TEYSSONIERE Héloïse, Inde

La culture du thé en Inde du Nord-Est

THOUIN Céleste, Arménie

Un violon, la musique Arménienne

TROCHON Gabrielle, France

Portrait de Guadeloupe et Martinique: Sur la route des marchés

VALLEE Anaïs, Canada

Sur les traces de l'identité acadienne

VERNIERES Anne-Lise, Irlande

A la découverte du patrimoine naturel irlandais le long du Wild Atlantic Way

VIEL Florian, Lettonie

La région balte: lutte d'influence entre l'UE et la Russie

VOISIN Constant, Japon

Les arts japonais

VULLIEZ Estelle, Italie

Les parcs nationaux en Italie, geyser de biodiversité

WEILL Lisa, Australie

L'art aborigène comme support d'une art-thérapie spontanée

WILMET Antoine, Tunisie

Le voyage en Tunisie, un siècle après: impressions...

TEMOIGNAGE DES PARENTS

Quand ma fille de 20 ans nous a annoncé qu'elle partait seule pendant un mois à l'étranger, sans plus de précisions sur son projet, j'ai d'abord ressenti une grande fierté parce que pour moi, voyager constitue l'une des plus belles manières de grandir, sans forcément devoir aller toujours très loin d'ailleurs. J'ai la conviction que les rencontres qu'elle fera l'accompagneront tout au long de sa vie. Même si, des fois, j'ai un petit pincement au cœur – a-t-elle assez d'argent ? Et si elle se fait agresser ? –, j'ai confiance en elle et je n' imagine pas une seconde la priver de cette expérience sensible qui, j'en suis sûre, l'aidera à se projeter dans l'avenir, dans un monde solidaire.

**MERE D'UNE BOURSIERE
2014**

« Mon fils voulait partir en Amérique Latine, un continent qui le passionnait depuis ses lectures de jeunesse. Nous craignions un peu le Pérou, notamment en raison de son histoire contemporaine et des conflits entre le gouvernement et le sentier lumineux qui a duré jusqu'à la fin des années 90. Mais il a su trouver la bourse Zellidja, défendre son projet et travailler pour faire un voyage en autonomie, notamment financière. A la lecture de son carnet de voyage, son périple semble avoir été une excellente expérience, qui, je pense, a influencé la suite de son parcours. Permettre à des jeunes de partir à la découverte de cultures qui leurs sont étrangères, en autonomie et autour d'un projet bien construit et de valeur est vraiment tout à l'honneur de Zellidja. Je souhaite qu'un maximum de parents le réalise, et qu'ils permettent à leur enfant de s'épanouir et de comprendre mieux le monde qui les entoure. Merci et longue vie à Zellidja »

MERE D'UN LAUREAT 2011

« Le jour où vous emmenez votre fils à l'aéroport de Roissy, destination : les réserves indiennes au Québec, vous égrenez dans votre tête toutes les promesses que vous vous êtes faites à vous-même depuis que vous avez appris que la Fondation Zellidja lui a accordé une bourse de voyage : ne pas lui répéter toutes les consignes de sécurité à respecter, lui rappeler de donner régulièrement de ses nouvelles, abréger les manifestations affectueuses qui précèdent la séparation... Pari tenu ce jour de juillet : il est vrai que l'organisation des « dépose –minute » facilite la tâche. Ensuite, il vous reste à repartir en sens inverse, seule cette fois, en sachant qu'il vous faudra attendre deux mois pour le serrer dans vos bras et ça vous paraît immensément long ! Vous savez qu'il y aura des moments d'angoisse : une semaine entière sans réponse à vos SMS, parce que certaines régions québécoises ne sont pas couvertes par le réseau, d'étonnement quand vous lirez des mails où il vous raconte qu'il a participé à une chasse à l'original ou de tendresse quand vous apprenez qu'il a dormi dans un tipi chez une artiste indienne qui l'a hébergé. Et quand, deux mois plus tard, vous allez le chercher, vous le retrouvez avec une barbe de deux mois : ça vous change un homme ! Et rempli d'une expérience qui aura des répercussions sur ses choix de vie à venir, vous en êtes sûre ! Le premier consistant d'ailleurs à renouveler sa demande de bourse pour l'année prochaine : cette fois, ce sera le Bangladesh. Toujours plus loin !! Mais, vous aussi, vous avez progressé pendant ce voyage, vous avez appris qu'il savait se débrouiller tout seul, enfin pas complètement, parce que c'est une des grandes leçons des voyages Zellidja : qu'il a su aller vers l'autre pour un échange mutuel. »

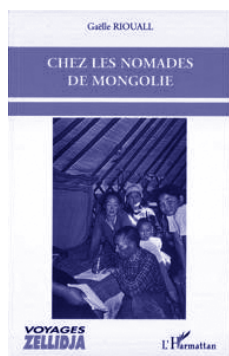
MERE D'UN LAUREAT 2011

« Mes deux filles sont parties vers d'autres continents grâce aux bourses de voyage Zellidja. Je ne réalisais pas ce qui les attendait ni ce qui m'attendait, difficile de résumer en quelques mots ! Ces voyages ont été source de découvertes, elles ont acquis une autonomie peu ordinaire, une ouverture aux autres avec humanité et puis une énergie différente qui se ressent encore des années après. Pour moi c'est une surprise incroyable que l'on puisse encourager des jeunes à partir si loin et seuls, mais elles sont revenues entières, différentes et heureuses à chaque fois. J'ai découvert Skype avec bonheur et le téléphone en horaire décalé ! Bien sûr j'étais souvent inquiète sur ce qui pouvait leur arriver mais aussi heureuse de ce qu'elles réalisaient, c'était leur choix et leur chemin. J'étais et suis encore très fière d'elles. »

MERE DE LAUREATES 2007 ET 2012

COLLECTION ZELLIDJA CHEZ L'HARMATTAN

La liste complète des publications l'Harmattan sur www.zellidja.com



Palestine/Israël :

deux peuples sur une terre

Charlotte Sultana (Lauréate 2009)

L'art Tibétain en exil

Julie Dousteyssier (Lauréate 1999)

Sur les traces des derniers nomades d'Anatolie

Florent Marciacq (Lauréat 1998)

Orthodoxie et judaïsme en Grèce

Jean Vettraino (Lauréat 2003)



En pays Touareg, les bijoux racontent

Stéphanie Doucet (Lauréate 2003)

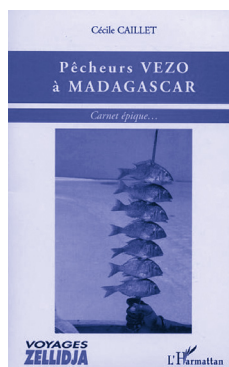


Chez les nomades de Mongolie

Gaëlle Riouall (Lauréate 2005)

Quel avenir pour les kibboutzim d'Israël ?

Géraldine Gudefin (Lauréate 2006)



La Sibérie en défis

Sébastien Eugène (Lauréat 2007)

Rencontres avec la jeunesse iranienne

Françoise Amélineau (Lauréate 2007)

Sur les traces du Passé

Sylvain Josserand (Lauréat 1972)

En Russie... Sur les traces d'Alexandre Dumas

Claude-Marie Vadrot (Lauréat 1958)

CHRONIQUES DE VOYAGEURS

La géographie (numéro spécial consacré à Zellidja)

Zellidja, Chroniques de voyageurs n°1:

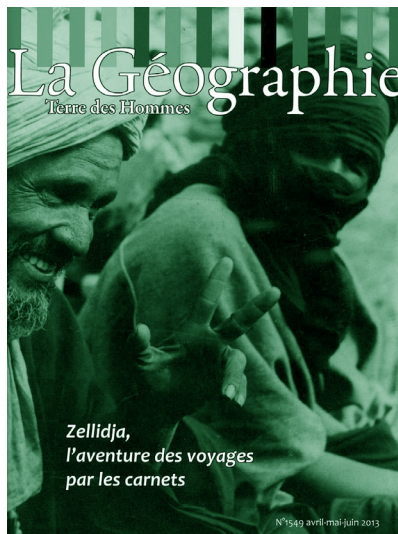
- Partir pour renaître, la «mue» du voyageur
- Regard sur le Maroc: Zellidja, voyage aux origines
- Voyage au cœur de l'histoire: Berlin en 1990
- Le tibet en BD

Zellidja, Chroniques de voyageurs n°2:

- La modernité au Liban
- Les tribulations d'une Farang au Laos
- La jeunesse iranienne
- Vanité des vanités, Cambodge

Zellidja, Chroniques de voyageurs n°3:

- De Lima à la Paz, à l'écoute des oubliés des Andes
- La protection du loup au Canada
- Sur les traces de la lumière du Nord



Pour commander :

La Géographie de la Société de Géographie, numéro spécial de la revue consacré à Zellidja, richement illustrée et commentée (9 euros)

Les trois numéros des Chroniques de voyageurs (21 euros)

il vous suffit de nous envoyer un chèque à l'ordre de :

**Association Zellidja, et de
l'adresser au siège au 60 rue
Regnault 75013 PARIS.**



**Fonds
Inkermann**
Sous
l'égide de la
Fondation de
France



FONDATION ZELLIDJA
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

Un grand *merci*
à nos partenaires, mécènes
et institutionnels... ainsi qu'à
nos 500 donateurs
et bénévoles, Lauréats,
boursiers et amis
Zellidja.



Avec nos vifs
remerciements à la
Préfecture de Paris et
d'Île de France pour
son précieux soutien.



Association et Fondation Zellidja
60 rue Regnault 75013 PARIS - 01 40 21 75 32
www.zellidja.com - www.fondation-zellidja.org
Carnet de cérémonie réalisé par Chloé Vermeulin